

“À l’ombre de Cerlogne” - 21 octobre 2010

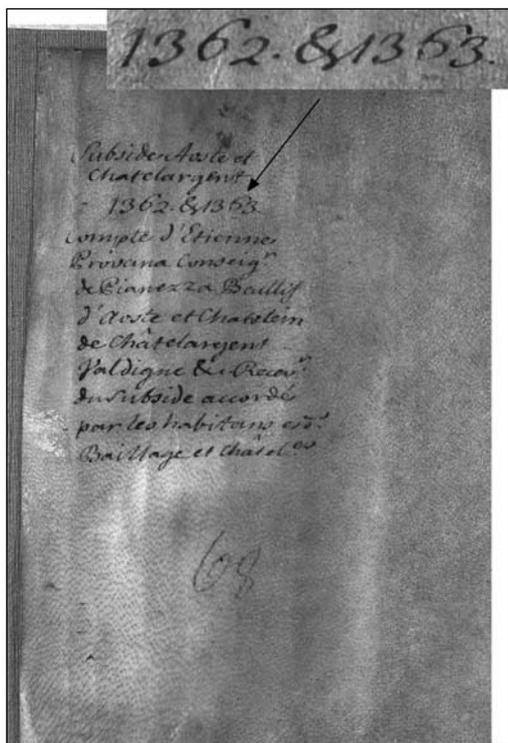
Anthroponymie¹ de La Salle d’après les données de l’ASAVDA

Andrea Rolando

Cette réflexion sur les noms anciens des familles qui habitaient La Salle il y a six cents ans naît d’un travail de collaboration fait pour le projet ASAVDA² concernant quelques paroisses de la haute Vallée d’Aoste³. Un travail qui a consisté à transcrire les noms repérés dans les documents appelés « subsides » et à les insérer dans le programme créé exprès pour recueillir et analyser ces données anthroponymiques.

1. LES DOCUMENTS

On appelle « subsides » ces impôts extraordinaires que les seigneurs et les rois du passé demandent à la population pour obtenir l’argent nécessaire à financer des événements particuliers⁴.



Dans les documents consultés, qui datent de 1362 à 1425, on trouve enregistrés les noms des gens qui ont participé à cette collecte d’argent.

Il s’agit de documents assez importants parce qu’on y trouve indiquée l’année de rédaction du document et le lieu où le paiement a été effectué. On a donc la possibilité de situer le nom de la personne citée à une époque et à un endroit précis.

Le document, à l’exception de la première partie qui est en français, est rédigé en latin. Les noms des personnes sont aussi écrits en latin. On les retrouve au *nominatif* si

Image 1

Les « subsides », indication de la date de rédaction du document⁵

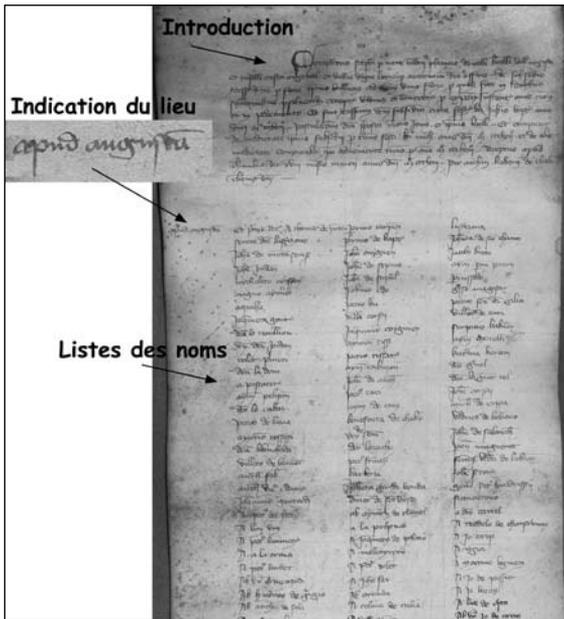


Image 2

Les « subsides », introduction (en latin), indication du lieu de provenance et listes des noms des participants à la collecte d'argent (écrits de gauche à droite sur trois colonnes).

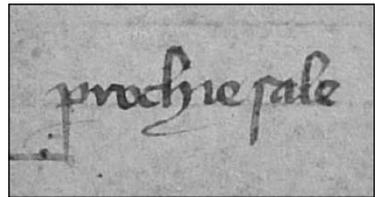


Image 3

Indication du lieu de provenance : « p(ar)rochie sale » (La Salle)

le notaire indique que quelqu'un lui a donné de l'argent (ex : *iohannes*, 'Jean a donné ...') ; ou à *l'ablatif* si le notaire indique avoir reçu de l'argent de la part de quelqu'un (ex : *(a) iohanne*, '... de la part de Jean').

Les scribes de cette époque utilisent beaucoup de formes abrégées et les lettres absentes sont indiquées par des signes particuliers. Ces abréviations limitent les confusions possibles entre les lettres *i*, *m*, *n*, *u* et rendent plus rapide la rédaction des textes.

Les images qui suivent montrent des noms de personnes de La Salle repérés dans les « subsides » de 1362-1425. Les formes des *premiers noms* sont souvent abrégées. Dans la transcription on indique entre parenthèses les lettres omises par les notaires.

2. STRUCTURE DES ÉLÉMENTS QUI DÉTERMINENT LES INDIVIDUS

La transcription des documents permet de trouver des milliers d'éléments. Les structures qui déterminent les individus sont caractérisées par des *noms uniques*,

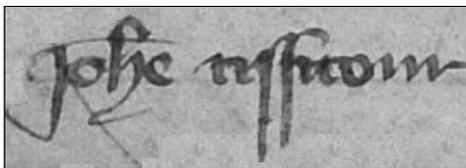


Image 4 – ioh(ann)e tissour

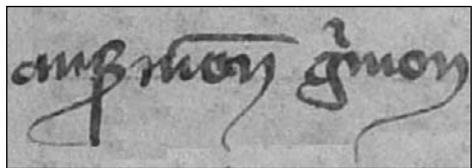


Image 5 – ans(er)mon(e) g(ri)mon

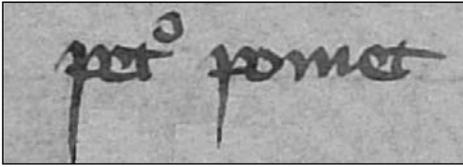


Image 6 – pet(ro) pomet

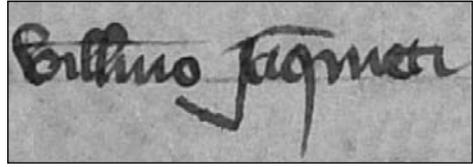


Image 7 – vill(elm)ino iaq(ue)meti

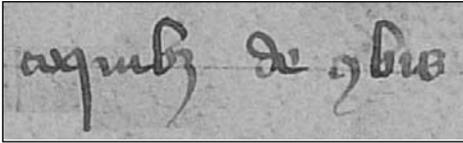


Image 8 – coquib(us) de (com)bis

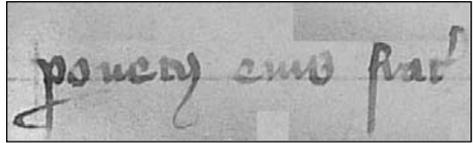


Image 9 – p(er)onet(us) eius frat(er)

Liste des anthroponymes de La Salle dans les « Subsidés » correspondants aux années 1362 -1425 :

1362 - 1363

_DSC0008.pdf

ioh(ann)e tissitour
ans(er)mon(e) g(ri)mon
vill(elm)ino iaq(ue)meti
les dognet
vill(elm)eto savoy
antho(nio) savoy
io(anne) cot
aymon(e) g(ri)llion
io(anne) chevret
io(anne) ioli eius f(rat)re <vallerii de combis>
anth(onio) filio io(annis) savoy
p(er)on(o) canon(i)ci
pet(ro) geneveis
ans(er)mo vuagniour
ioh(ann)e pevrier
iaco tissour
p(er)rin(o) cebillion
vill(elm)o belliar
_DSC0009.pdf
anth(oni)o rigocini
magino de c(u)llina
ioh(anne) de cullina
gir(ar)do de lala
iaq(ue)mi(no) ei(us) f(rat)re <iohannis guigo de crest>
ioh(ann)odo eius f(rat)re <ioannis denis>
ioh(anne) follieis
pet(ro) belliar
anth(oni)o filio p(er)ini vallpellin
bo(n)ifat(i)o eius f(rat)re <ioannis ventytier>
anth(oni)o certanet
ioh(ann)am* frason

hug(one) chere
ans(er)mon(e) nabo
io(anne) gir(ar)di*
mich(ele) reymo(n)deis
ioh(ann)e savoy
vib(er)to de los places*
p(er)on(o) de (com)bis
anth(onio) pastel
p(er)rino chevret
pet(ro) pomet
lu farconeis
rolet reymondi
gout(er)io guerel
perrerio pastour
io(anne) follies
io(anne) gras
gout(er)io eius f(rat)re <perrini cebillion>
ans(er)mo belliar

anth(oni)o tondati
gout(er)io de cullina
aymon(e) de cullina
iaco pastour
bo(n)ifat(i)o de crest

guill(elm)o vet(er)io
petro teppes
ioh(ann)ono teppes
pet(ro) bona
vill(elm)o cavaler
pet(ro) eius f(rat)re <anthonii certanet>
mich(ele) bal

ioh(ann)e durant
ans(er)mon(e) savio
vill(elm)eto de villar(io) rizon
aymon(e) savoy
ans(er)merio savoy
p(er)erio de (com)bis
galiardo de morgia
pet(ro) chevret
vallerio de (com)bis
rolerio genoillies
iobert de morgia
iohannodo brudet
lu neyro
p(er)riat mosset
cassano felise
anth(onio) gras
anth(onio) p(er)rison
pet(ro) trolliet

d(ic)to voudan
taurin* de cullina
pet(ro) de camp(o)
ioh(anne) guigo de c(re)sto
io(anne) denis

gout(er)io bertin
io(anne) gulliot
anth(onio) filio iacobi valpellin
io(anne) ventytier*
p(er)rodo cavayn*
vill(elm)o darlo
anth(onio) morart

Image 10 – Une page des transcriptions avec l'indication des images “.pdf” qui reproduisent la version originale du document.

des *premiers* et *deuxièmes noms*⁶ et, éventuellement d'autres encore (indiquant le lieu de provenance ou des liens parentaux).

Au temps où les documents ont été rédigés le système d'identification des individus par un *premier* et un *deuxième nom* est en train de se fixer et de devenir le

système ‘moderne’⁷ que nous connaissons et que nous utilisons encore aujourd’hui et qui se caractérise par un *prénom* et un *nom de famille* transmissible; auparavant les gens n’utilisent qu’un seul nom pour s’identifier⁸. À ce moment le système du *nom unique* traverse une crise parce que le choix des parents à l’occasion du baptême est réduit à un nombre limité de possibilités (Jean, Pierre, Jacques etc.) et a contribué à multiplier les cas d’homonymie. Afin de résoudre ce problème les gens ont commencé à s’attribuer des surnoms qui rappellent des particularités physiques ou des aspects du caractère ou bien à employer le nom du métier qui les caractérise (*Jean le forgeron, Jean le maçon, Jean le rouge*). Ces surnoms ne sont pas encore des *noms de famille*, et cessent d’exister à la mort du porteur. Seulement à partir de 1300-1400 ces *deuxièmes noms* deviennent des noms qu’on peut transmettre à la famille et que les enfants héritent du père ou de la mère⁹.

En ce qui concerne les premiers noms, les scribes ont la tendance à transformer la version orale locale en latin : Jean, frpr *Djan*, devient « iohannes », Pierre, frpr. *Péro*, devient « petrus » etc. Pour les deuxièmes noms, on assiste à plusieurs choix différents : la transformation complète, la transformation superficielle, ou la tentative de respecter fidèlement la forme orale locale¹⁰.

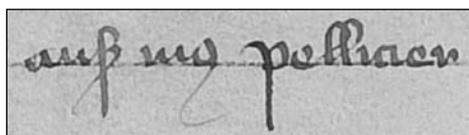


Image 11 – ans(er)m(us) pellicier

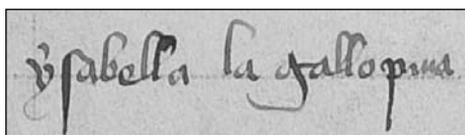


Image 12 – ysabella la galopina

Les personnes sont souvent indiquées par un premier et un deuxième nom. Dans le cas de l’image 11 le deuxième nom indique probablement le métier de l’individu dont il est question.

Les femmes sont peu présentes dans les documents, car elles ne sont pas très considérées dans la société de l’époque et c’est à leur mari ou à leur père de les représenter.

On retrouve cependant de noms de femmes dans le cas de veuves, de filles orphelines ou de matronymes, noms qui rappellent le prénom de la mère de l’individu cité.

Pour les filles, à côté du premier nom, comme dans le cas de « ysabella la galopina » (image 12), il y en a souvent un deuxième qui indique le lien avec le mari ou le père, (voir le paragraphe relatif aux noms dérivés des métiers).

Parfois le nom des femmes n’est pas présent (image 13). Les notaires écrivent le mot **uxor**, ‘femme mariée’, et indiquent le nom du mari, dans ce cas, « iaquemetus pastor ».

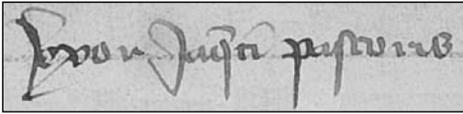


Image 13 – uxor iaque(meti) pastoris

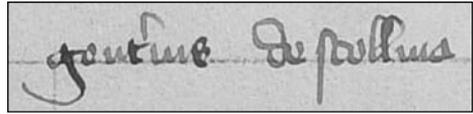


Image 14 – gout(er)ius de stollina

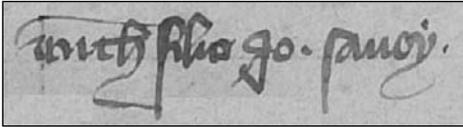


Image 15 – anth(onio) filio io(hannis) savoy

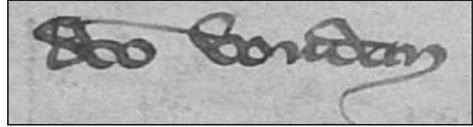


Image 16 – d(ict)o voudan

Dans le cas de l'image 14, la deuxième partie du nom nous indique probablement le lieu de provenance de l'individu¹¹.

Dans le cas illustré par l'image 15, outre l'indication d'un probable surnom / lieu de provenance, « savoy », on a marqué que « antonius » est le fils de « iohannes ».

L'image 9 « peronetus eius frater » indique le lien entre deux frères, l'individu dont il est question s'appelle « peronetus », frère de la personne indiquée précédemment.

L'indication de l'image 16 nous fournit seulement le surnom de la personne, introduit par le mot « dicto » 'dit, appelé'.

3. TYPE DES NOMS

Les premiers noms dérivent d'un choix fait par les parents ou par les responsables de l'enfant. Ce choix est *motivé* et nous révèle plusieurs aspects relatifs à la culture de l'époque. On remarque ainsi la forte croyance religieuse au Moyen-Âge. La plupart des futurs prénoms est liée à des noms d'apôtres ou de saints, parfois très connus, parfois locaux. Les parents espèrent obtenir une sorte de protection sur l'enfant à travers le nom du saint choisi. Les témoignages de choix différents ne manquent pas, parfois les parents sont attirés par des noms liés à des personnages connus, seigneurs de l'époque, dames nobles¹², héros de chansons de gestes.

3.1. Premiers noms liés à la religion : noms d'apôtres, saints, évêques

AMBROSIUS : (image 17) < « Ambroise [...] n. de personne d'origine grecque *Ambrosios*, c.à.d. immortel, transmis par le lat. *Ambrosius*, popularisé par saint Ambroise, évêque de Milan (IV^e s.), l'un des quatre grands docteurs de l'église »¹³.

ANSELMUS : (image 11), le prestige de l'archevêque de Canterbury, Saint Anselme d'Aoste, mort en 1109, est la cause du succès du nom Anselme, frpr. *Ansermo*, *Sermo*, complètement latinisé en « anselmus ». C'est un nom d'origine « germ., *ans-* 'ansgari, anskari' [...] -*helm* 'casque' [...] *Anselmoz* (Ain, Savoie) »¹⁴ ;

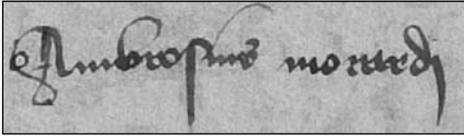


Image 17 – ambrosius morardi

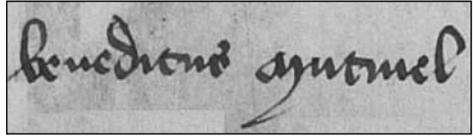


Image 18 – benedictus mutinel



Image 19 – cass(i)an de p(ra)to reon (1362-1363)

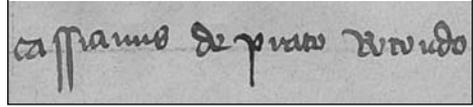


Image 20 – cassianun de prato rotondo (1368)

« [...] Il nome Anselmo, introdotto in Italia dai Longobardi e documentato dal VI secolo nelle forme latinizzate *Anselmus* [...] **ans-* ‘divinità, dio’ [...] **helma* ‘protezione; elmo fatato; cappuccio, berretto magico’ [...] »¹⁵.

BENEDICTUS : (image 18), Benoît, « [...] forme populaire du nom latin *benedictus* ‘béni’. Ce nom a été popularisé par le fondateur d’un ordre monastique: Saint Benoît de Nurcie (480-543) »¹⁶.

CASSIANUS : « Il culto liturgico di Cassiano in Valle d’Aosta si può considerare antico, tanto che è già registrato nel martyrologium del più antico Messale valdostano, quello detto di Brusson, databile alla fine del sec. XI »¹⁷. Le nom, très diffusé à La Salle, représente un exemple de dévotion locale.

Les deux images (19 et 20) montrent aussi comment la forme graphique du même nom peut changer d’un document à l’autre.

DOMINICUS : (image 21), ‘du seigneur’, « [Dominique] n. de bapt. et patronyme, forme savante du lat. *Dominicus*, voir *demange*, pour les formes populaire »¹⁸. Cfr. frpr. *demendze* ‘dimanche’.

IOHANNES : image 4, « d’origine biblique, forme latinisée *johannes* [...] issu du grec *ioannès*, hébreu *iehoanan* »¹⁹, correspond au fr. Jean.

PETRUS : image 6, < « du nom latin *petrus* qui représente la traduction du nom araméen *kepha*, ‘rocher’, grec *petros* [...] surnom donné à Simon, fils de Jean, le premier des douze apôtres. » La forme francoprovençale et piémontaise est **Pèro*, d’où les dérivés **Pèronet* (image 15), **Pèret*, *Pèrón* (Perron), *Pèrén* (Perrin).

STEPHANETUS : (image 22), « n. de bapt. et patronyme qui doit sa popularité au culte du premier martyr (v. l’an 36, en Judée). Ce nom se rattache prob. À l’hébreu *Cheliel*, ‘couronne de Dieu’ qui aurait été traduit par le grec *Stephanos*, latinisé en *Stephanus*. La forme savante est Stéphane. [...] Les formes régionales sont variées [...] Esteban [...] Étienne »²⁰ ; Cfr. frpr. *Tcheunne*, avec aphérèse de l’initiale.

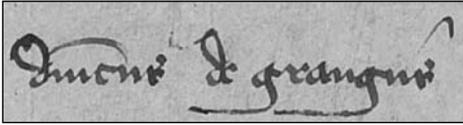


Image 21 – d(o)m(ini)cus de grangis

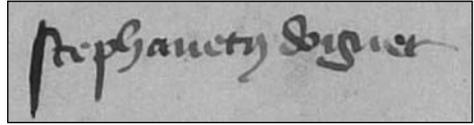


Image 22 – stephanet(us) dogier

3.2. Premiers noms liés à des noms de personnages célèbres

AYMO : (image 23), Nom lié à la noblesse valdôtaine, « Ayme [...] n. de personne d'origine germ. *Aimo*, var. *Haimo*, hypocor. de n. composés avec *haim*, 'maison'. dér. Aymon [...] Aymonet, Aymonot [...] »²¹.

VILLELMINO : image 7, « Guillaume, n. de personne d'origine germ. *Will-* [got. *wilja*, v.h.a. *wille* 'volonté'] -*helm* 'casque' [...] var. méridion. : Guilhelm [...] La forme Guillerme est relevé en franco-provençal (Bresse, Dauphiné-nord) et en Bretagne Guillerme(e). Dans l'est, on note Villerme (Savoie, Jura-sud) [...] Villermain, Villermet, hypocor. de Villerme, forme région. (Est) de *guillaume* [...] »²². Formes valdôtaines : Willien, Villien, Vuillermin, Vuillermet, Vuillermoz. Personnages importants : Guillaume IX, duc d'Aquitaine (1071-1126) et le héros de la « La chançon de Williaume » (première moitié du XII^e s.).

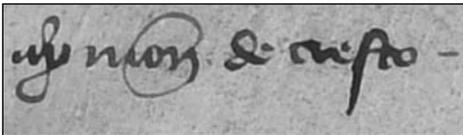


Image 23 – aymon(e) de crest

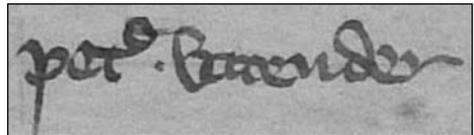


Image 24 – pet(ro) batender

3.2. Deuxièmes noms liés à des noms de métiers

BATENDER : (image 24), « Battandier [...] n. de métier, a désigné celui qui se servait du moulin battant, moulin à foulon ou moulin à battre le chanvre »²³.

GALLOPINA : (image 12), < « Galop, Galoppe, substantif verbal de galoper, avec le sens de messenger, comme Galopier (Bourgogne, champagne, Normandie) ; avec la même valeur le dér. Galopin [...] anc. franc. **walahlaupan*, 'aller au galop' »²⁴. Cfr. frpr. *galopà*, *alà a galop*.

PELLICIER : (image 11), « Pélisse, désignait comme le dér. Pélicier [...] le fabricant de pelisses, en anc. fr. avait le sens de pelletier [...] celui qui fait et vend des fourrures < lat. médiéval *pelletarius* »²⁵. Montre le rapprochement à la prononciation locale, cfr. frpr. *Pèlesé*, à travers le filtre de la langue française.

POMET : (image 6) « [...] surnom de producteur et de marchand de cidre »²⁶.

TISSITOUR : (image 4) < *tiss+atore* 'tisseur, tisserand'.

3.3. Deuxièmes noms liés à des particularités physiques ou de caractère

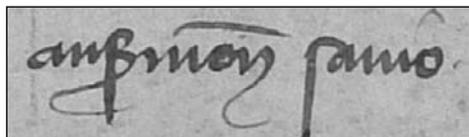


Image 25 – ansermon(e) savio

SAVIO : (image 25), « lat. pop. **sapius*, **sabius*, attesté aussi par l'ancien provençal *savi*, l'espagnol et le portugais *sabio*. C'est une altération du latin classique *sapidus* 'qui a goût, de la saveur' [...] et au figuré 'sage, vertueux' [...] *sapidus* dérive du verbe *sapere* »²⁷.

GRIMON : image 5, < germ. « *grim-*, se rattache au v.h.a. *grim*, *grimmi* 'cruel', plutôt qu'au germ. *grima*, v.h.a. *grimo* 'masque' [...] anc. cas régime *grimon* [...] var. région. *Grimod* (Fr.-Comté) »²⁸.

Parfois on attribue une origine vénitienne à des noms valdôtains terminant par *-on*. Cette terminaison, avec perte de la voyelle finale, n'est pas seulement caractéristique de l'aire vénitienne mais aussi de tout le nord de l'Italie et des langues romanes les plus occidentales (ex : it. *canzone*, sic. *canzuni*, mais fr. *chanson*, frpr. *tsansón*, cat. *cançon*). Le fait que cette finale se soit maintenue dans les anthroponymes et dans les toponymes dépend de l'usage précoce du vénitien à l'écrit à Venise et de la langue française en Vallée d'Aoste. Au Piémont, les formes ont été 'toscanisées' avec l'utilisation de l'italien comme langue de l'administration.

MUTINEL : image 18, « Mutin, 'mutineur, émeutier' [...] dimin. : Mutinot, Mutinelli (corse ou ital.) »²⁹ ; « mutin, ine (adj. (1470 et n. (1471), 'séditieux, révolté', sens affaibli en 'd'un caractère taquin, espiègle, badin' (1782) »³⁰.

3.4. Deuxièmes noms liés à des noms de lieux

DE COMBIS : (image 8), cfr. frpr. *le combe* 'les vallées'³¹.

DE CRESTO : (image 23), cfr. frpr. *lo Cré* (masc.), 'crête' (fém.).

DE GRANGIS : (image 21), 'des granges', cfr. frpr. *le Grandze*.

DE STOLLINA : (image 14), Étoline ? Étolin ? Cfr. le lieu-dit *le-z-Itouleun*, à Quart.

SAVOY : (image 15), fr. Savoie, frpr. *Savouè*.

3.5. Deuxièmes noms liés à des patronymes

IAQUEMETI : image 7, le mot « *iaquemeti* » indique que « *vuilleminus* » est probablement le fils de « *iaquemetus* » et « représente la forme populaire de *iacobus* [...] L'ancienne forme *Jacquème*, var. *Jaquème* (Picardie, Lyonnais) < bas. Lat. **jacomus* [...] a donné les hypocor. [...] *Jacquemin* [...] *Jacquemet* [...] *Jacquemot*, *Jacquemod* (Fr.-Comté) »³².

3.6. Noms uniques

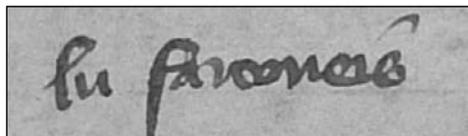


Image 26 – lu faroneis

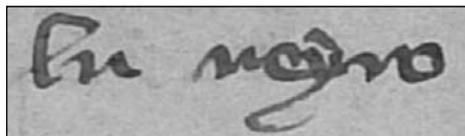


Image 27 – lu neyro

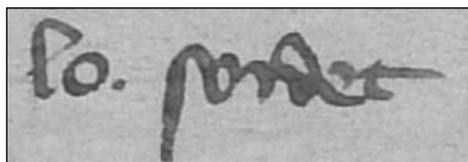


Image 28 – lo sordet

FARONEIS : (image 26), « [...] Faucon peut représenter le n. de l’oiseau et désigner comme le dér. Fauconnier, un ‘élèveur de faucon’ [...] »³³.

NEYRO : (image 27), < frpr. *nèir, nér* ‘noir’, aujourd’hui avec -z final, Neyroz³⁴.

SORDET : (image 28), « Sourd (assez rare) [...] Sordet (Savoie) [...] »³⁵.

VOUDAN : (image 16), < « Vaud < wald- ‘bosco’; Gaud [...] n. de personne d’origine germ. Waldo (waldan, ‘gouverner’) [...] »³⁶ s’il ne s’agit pas d’une référence à la Valdigne.

4. EN 1700, D’APRÈS LE CADASTRE DES ÉTATS SARDES

Trois cents ans après la rédaction de nos documents, les noms de familles sont fixés. En lisant les documents de 1700 on retrouve les Batandier, les Coccoz, les Cré, les Farconet, les Jacquemod, les Savoye et d’autres encore³⁷.

Aussi le type de prénoms ne change pas beaucoup, on retrouve les prénoms Antoine, Baptiste, François, Jean, Joseph, Louis, Michel, Pierre....

Pour observer un véritable changement dans l’anthroponymie valdôtaine il faut attendre les grandes migrations de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle et les changements de population, changements de langue, changements de points de repère culturels qui vont modifier un panorama qui est resté le même pendant une très longue période.

ABRÉVIATIONS

< ‘dérivé de’
> ‘qui a donné’
* ‘forme non attestée’
cat. ‘catalan’
cfr. ‘confronter’
fém. ‘féminin’
fr. ‘français’

frpr. ‘francoprovençal’
germ. ‘germanique’
it. ‘italien’
lat. ‘latin’
masc. ‘masc.’
s. ‘siècle’
sic. ‘sicilien’

NOTES

¹ Du grec *anthropos* 'être humain', *onoma* 'nom' et *topos* 'lieu'. L'anthroponymie est la branche de l'onomastique qui s'occupe des prénoms et des noms de famille et, par conséquent, de toutes les appellations (surnoms, noms de métiers) qui sont à l'origine des noms propres de personnes.

² ASAVDA : « Archivio Storico-Antroponimico della Valle d'Aosta », responsable, prof. Gianmario Raimondi.

³ Les paroisses de : Aoste, Gignod, Étroubles, Sarre, Valsavarenche, Châtel-Argent, La Salle, Morgex, Pré-Saint-Didier, Courmayeur, La Thuile.

⁴ RAIMONDI 2007, p. 246 : « [...] *conti di sussidio*, which are by-name statements drawn up by the County administrative peripheral authorities (the *Castellanie*), on the occasion of the withdrawal of the *subsidium*, a non-customary tax that could be requested from the subjects in the case of particular events (wars, purchase of new territories, and so on) demanding extraordinary expenses ».

⁵ « Subsidies Aoste et Chatelargent 1362 et 1363 ; Compte d'Etienne Provana con seign. de Pianezza Baillif d'Aoste et Chatelein de Châtelargent Valdigne et Receve.r du subside accordé par les habitants (des dits) baillage et châtellenies ».

⁶ J'utilise la définition *premier nom* pour le prénom et *deuxième nom* pour le nom de famille car à cette époque on ne peut pas encore parler de véritables prénoms et de noms transmissibles à la famille. En italien on peut utiliser la définition *primi nomi*, *nome personale* pour les prénoms et *secondi nomi*, *nomi aggiunti*, *cognomi*, *nomi di famiglia* pour les noms de familles.

⁷ RAIMONDI 2005, 37-40 : Les Romains de l'époque républicaine utilisent un système à *nom unique* ; c'est après le contact avec les Étrusques et peut-être les Sabins que les hommes aristocrates passent au système très connu des *trois noms* (les femmes utilisent la forme féminine du gentilice) : *praenomen* (en un nombre limité de possibilités), *nomen* (pour la *gens*), *cognomen* (surnom et véritable prénom). Ce système a sa crise à l'époque impériale et dans la période qui va du II^e au V^e siècle au contact avec le monde grec/chrétien qui utilisent le *nom unique*. Des trois éléments romains c'est le *cognomen* qui survivra. Les Germains aussi utilisaient le *nom unique*. Le système à *trois noms* de l'aristocratie latine et le système germanique cohabitent jusqu'à la guerre entre Goths et Byzantins qui conduit à la fin du système latin (VI^e siècle). Le *nom unique* dure jusqu'à la moitié du Moyen-Âge. Les *deuxièmes noms* apparaissent à partir du 1000-1200 pour se fixer entre 1300 et 1400 et devenir les futurs noms de famille.

⁸ RAIMONDI 2005, p. 20 : « Mentre, infatti, l'attribuzione di un nome personale all'individuo appare evidentemente come qualcosa di già radicato negli stadi arcaici delle civiltà umane, tanto da potersi quasi situare al livello della naturalità della nostra specie, la creazione di un sistema di denominazione supplementare, finalizzato all'individuazione dei gruppi familiari di consanguineità stretta, è eminentemente un fatto culturale: [...] concetto moderno di cognome [...] strutture sociali proprie della civiltà formatasi in Europa a partire dal X secolo, su basi latine e cristiane e con l'apporto culturale delle etnie germaniche ivi stanziatesi a partire dal IV-V secolo ».

⁹ RAIMONDI 2005, p. 45 : « A partire dal X secolo, e progressivamente tra il 1000 e il 1200 [appaiono accanto al] *nomem unicum* formule disambiguanti [indicanti] luogo di provenienza e residenza [...] famiglia d'origine [...] attività praticate [...] particolarità fisiche e psicologiche [...]. Solo raramente si trattava effettivamente di nomi collettivi, condivisi da nuclei familiari e trasmissibili per via ereditaria [più frequentemente si trattava di nomi destinati] a scomparire con l'estinzione del suo portatore ».

¹⁰ RAIMONDI 2005, p. 30.

¹¹ « stollina » = Étoline ? Étolin ? Cfr. le lieu-dit *les Itouleun*, à Quart.

¹² RAIMONDI 2007 : p. 252 : « [...] remarkable series of exclusively feminine names whose diffusion is probably determined by a different and more “laical” kind of vogue. *Margarita, Agnesia, Beatrisia and Alaisia* [...] ».

¹³ DENF.

¹⁴ DENF.

¹⁵ DE FELICE 1978 : « Anselmi. VARIANTI: *Ansèlmo, Anzèlmi e Anzèlmo*. ALTERATI: *Anselmini e Anselmino*. ABBREVIATI: *Sèlmi* [...]. Diffuso, con media frequenza, in tutta l'Italia (ma le forme con -z- sono proprie del napoletano), è la cognominizzazione del nome di origine germ. *Ansèlmo* [...] ».

¹⁶ DENF.

¹⁷ RAIMONDI 2007.

¹⁸ DENF.

¹⁹ DENF.

²⁰ DENF.

²¹ DENF.

²² DENF.

²³ DENF.

²⁴ DENF.

²⁵ DENF.

²⁶ DENF.

²⁷ DENF.

²⁸ DENF.

²⁹ DENF.

³⁰ DHLF 1993.

³¹ Pour le premier nom de l'individu dont il est question, « coquibus », le DENF donne l'explication suivante : « [...] sobriquet, en anc. fr. niais, nigaud, dér. de coq avec une finale latine *-ibus*, empruntée au datif latin (au XVI^e s.) et qui a pu remplacer la finale *-art* dans Coquart.” Une solution plus sûre pour notre cas devrait être celle d'un dérivé de frpr. **cocco* ‘chef de cuisine’.

³² DENF.

³³ DENF.

³⁴ RAIMONDI REVELLI PAPA 2005, p. 31-32 : « Un bell'esempio di duratura resistenza delle soluzioni grafico-fonetiche escogitate dal notariato medievale per rendere ragione delle peculiarità dialettali nei nomi propri è fornito invece dalla cospicua serie di cognomi (e toponimi) valdostani terminanti in *-az, -oz*. [...]. Essa rimonta ad una tradizione cancelleresca già attestata nel XIII sec, diffusasi in tutta la contea di Savoia su iniziativa di Pietro II (detto le Petit Charlemagne) [La ‘-z’, da non pronunciarsi, indica che la parola è piana e non ossitona; in questo caso *nèiro* e non *nèirò*] ».

³⁵ DENF.

³⁶ DENF.

³⁷ BERTON 1981.

BIBLIOGRAPHIE

BERTON Robert, *Anthroponymie Valdôtaine, Familiale de La Salle, Table alphabétique des noms de famille et des prénoms de La Salle d'après le Cadastre des États Sardes du XVIII^e siècle*, Tipo-Offset Musumeci, Aoste, 1981.

DE FELICE Emidio, *Dizionario dei cognomi italiani*, Arnoldo Mondadori Editore, Milano. (ristampa 1997), 1978.

DENF = MORLET Marie-Thérèse, *Dictionnaire Étymologique des Noms de Famille*, Librairie Académique Perrin, Paris, 1991.

DHLF = *Dictionnaire Historique de la Langue Française*, a cura di Alain REY, Le Robert, Paris.

Lexicon Abbreviaturarum, Dizionario di abbreviature latine e italiane, a cura di CAPPELLI Adriano, Editore Ulrico Hoepli, Milano, 1990.

MORLET Marie-Thérèse, *Dictionnaire Étymologique des Noms de Famille*, Librairie Académique Perrin, Paris, 1991.

PIVATO Stefano, *Il nome e la storia, Onomastica e religioni politiche nell'Italia contemporanea*, Il Mulino, Saggi, Bologna, 1999.

RAIMONDI Gianmario, *Tracce francoprovenzali nell'antroponimia valdostana a cavallo dei secoli XV e XVI*, Conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales «René Willien» de Saint-Nicolas - Saint-Nicolas, le 20 et 21 décembre 2004, Région autonome Vallée d'Aoste. Assessorat de l'éducation et de la culture. Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique, Aoste, 2004.

RAIMONDI Gianmario, *Lectio Magistralis*, Inédit, 2006.

RAIMONDI Gianmario, *Tradition and originality in XIVth century Piedmont first names*, in BRYLLA E. - WALBERG M. (2002), *Proceedings of the 21st ICOS Congress of Onomastic Sciences (Uppsala, August 19-24, 2002)*, pp. 245-266, Institutet för språk och folkminnen, Uppsala, 2007.

RAIMONDI Gianmario, *Antroponimia familiare in un quadro diglottico: il caso della Valle d'Aosta*, XXV^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes (Innsbruck, 3-8 septembre 2007), 2009.

RAIMONDI Gianmario, CANESTRI Duccio, *Alcune linee di indagine sui rapporti fra antroponimia personale maschile e agiologia nella Valle d'Aosta del XVIII secolo*, in Actes de la conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales «René Willien» de St-Nicolas, *L'onomastique gallo-romane alpine*, Saint-Nicolas 15-16 décembre 2007, pp. 27-55, Tipografia Duc, Saint-Christophe, 2007.

RAIMONDI Gianmario, REVELLI Luisa, PAPA Elena, *L'antroponomastica, Elementi di metodo*, Libreria Stampatori, Torino, 2005.

- REVELLI Luisa, *Cognomi come nomi, nomi come cognomi. Appellativi femminili in Piemonte e Valle d'Aosta*, XXV^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes (Innsbruck, 3-8 septembre 2007); Section 8 : Description historique et contrastive des langues romanes : onomastique (toponymie et anthroponymie), 2009.
- ROSSEBASTIANO Alda, PAPA Elena, *I nomi di persona in Italia, Dizionario storico ed etimologico*, UTET, Torino, 2005.
- SANFILIPPO Carla Maria, *I cognomi d'Italia. Note in margine a un recente dizionario*, in *Lingua e Stile, Rivista di storia della lingua italiana*, giugno 2010, n° 1, Vol. XLV, pp. 135-158, Il Mulino, Bologna, 2010.